

Faillites à cause de l'énergie : les écolos-dingos jubilent, qui prônent la décroissance...

écrit par Maxime | 16 août 2023



Les prix du gaz et de l'électricité s'envolent, à cause de Macron. La guerre en Ukraine se fait au sacrifice du peuple français qui se tire une balle dans le pied pour un vain combat...

La guerre contre les Français continue. Le pouvoir d'achat des autochtones ne cesse de s'effondrer.

Les écolos-gauchos jubilent, qui prônent « la décroissance » : consommateurs et entreprises devront réduire leurs besoins... Une vue de l'esprit tant les marges sont réduites.

https://actu.fr/normandie/vernon_27681/eure-explosion-des-prix-de-lenergie-les-entreprises-craignent-la-catastrophe_55535850.html

Eure. Explosion des prix de l'énergie : les entreprises craignent la « catastrophe »

Des factures d'énergie multipliées par deux voire plus. À Vernon (Eure) et ses alentours, les entreprises font tout pour limiter la casse mais s'inquiètent pour leur avenir.

Comme d'autres entreprises, Corinne Verleene, directrice générale de l'entreprise de chaudronnerie Beaujour, à Vernon (Eure) a vu ses factures d'énergie multiplier par deux. ©Le Démocrate

Par [Arielle Bossuyt](#) Publié le [28 Nov 22 à 19:36](#)

[Voir mon actu](#)

Début **novembre**, la [verrerie Holophane](#), aux **Andelys (Eure)**, annonçait sa mise en **redressement judiciaire**. L'entreprise,

déjà **affaiblie** par la **crise sanitaire**, s'est fait happer par l'**explosion** des **coûts** de l'**énergie**.

« Le coût énergétique annuel d'Holophane, qui était en moyenne de 3 M € sur les trois dernières années, atteindra 10,5 M € cette année. »

Des factures multipliées par sept

Mais cette **envolée** des prix ne touche pas uniquement les grosses entreprises. À **Douains (Eure)**, Guillaume Devambez, gérant des imprimeries Lescure, a vu sa **facture**, gaz et électricité, passer de **147 000 €** à plus de **700 000 €** pour ses deux sites.

« Ça dépasse notre résultat d'exploitation (qui mesure la rentabilité de l'entreprise, ndlr) ! »

Guillaume Devambez, gérant des imprimeries Lescure

Par ailleurs, l'entreprise étant très **dépendante** à l'**énergie**, il n'est pas concevable pour Guillaume Devambez de réduire la **consommation**, l'entreprise devant rester **rentable** :

« On ne peut pas faire tourner les machines deux fois moins vite. On produirait moins et ce n'est pas une solution. »

De nombreux entrepreneurs doivent mettre la clé sous la porte, même si, ici comme ailleurs, certains profitent de l'inflation pour augmenter leurs tarifs plus que de raison et faire ainsi avaler la pilule aux clients. Les crises ont toujours fait le jeu de certains opportunistes.

<https://www.francetvinfo.fr/economie/energie/temoignages-j-ai-tout-perdu-six-artisans-et-commerçants-devoilent-leurs->

[ecrasantes-factures-d-electricite-et-de-gaz_5581938.html](https://www.lesechos.fr/actualites/economie/entreprises/01-05-2018/01-05-2018-ecrasantes-factures-d-electricite-et-de-gaz_5581938.html)

D'ailleurs, Macron a, comme à son habitude, sorti le chéquier pour les entreprises les plus énergivores. Les simples particuliers et les entreprises moins sensibles à ces fluctuations paieront la facture.

<https://solutions.lesechos.fr/compta-gestion/c/zoom-sur-laide-pour-les-entreprises-grandes-consommatrices-de-gaz-et-delectricite-34178/>

Les plus pénalisés sont ceux qui ne peuvent pas participer à cette surenchère des prix où l'on envoie la facture au consommateur et au contribuable : salariés disposant d'une faible marge de négociation salariale parce qu'ils ont des attaches géographiques, des crédits à payer, des enfants à élever, limitant leur possibilité de claquer la porte ; l'emploi public où la mission de service public n'a pas d'équivalent dans le privé qui permettrait de trouver une échappatoire ; retraités, pensionnés de façon plus générale, handicapés, invalides, stagiaires, emplois précaires...

On parle beaucoup des boulangeries, du chauffage, mais il y a aussi la chaîne du froid qui est concernée, avec la liquidation de *Toupage*, cette entreprise bien connue des seniors sans moyen de locomotion qui se faisaient livrer leurs plats surgelés à domicile, en particulier dans les campagnes (et profitaient ainsi d'un contact social régulier pour des personnes souvent esseulées):

https://insolentiae.com/chaine-du-froid-trop-chere-toupage-en-depot-1600-travailleurs-sur-le-carreau/?doing_wp_cron=1691933766.1304049491882324218750

« C'est bon pour la planète », ces liquidations judiciaires en série... osent déclarer les écolo-saluds.

Les salariés et chefs d'entreprise qui se retrouvent sur la paille apprécieront.

Ainsi, un certain « Colin » se réjouit de la faillite de Toupargel avec 1600 licenciements à la clé :



Colin sur 5 janvier 2023 à 7 h 21 min

Le surgelé (acheté tout fait en magasin ou en ligne) n'a aucun avenir

- très cher à produire partout dans le monde (la mondialisation d'une simple pizza n'est pas un vain concept)

- très couteux au niveau environnement (énergie énorme pour produire, transporter, maintenir au froid),

- gigantesque producteur d'emballage jetable

...

Le surgelé perdurera à la campagne à petite échelle sous forme de congélation chez soi de sa production (légumes, fruits).

Les Picards et co sont condamnés à moyenne échéance (comme l'économie autour de l'automobile d'ailleurs)

Je te le ferais paner, moi, le Colin... ou comment l'environnement est un prétexte à trouver que finalement, ça ne va pas si mal : le surgelé serait trop « coûteux au niveau environnement (énergie énorme pour produire, transporter, maintenir au froid) ».

Voilà le vrai visage de l'écologie crasseuse, celle des bons à rien et des malpropres qui se contentent d'une douche hebdomadaire.

Ou comment, quand on a raté sa vie, on en veut aux autres et on se réjouit qu'ils se retrouvent dans le pétrin, avec peu de moyens, obligés de revendre maison, véhicules, meubles, de se priver...

L'art de se réjouir du malheur d'autrui en prenant pour prétexte le bienfait que cela ferait à une planète qui reprendrait un souffle parce que telle boutique a mis la clé

sous la porte.

Les traîtres verts dénie au citoyen le droit à la prospérité matérielle d'une existence où l'être humain revendique son droit de ne pas vivre comme un animal, mais d'avoir accès à des prestations et des biens pouvant favoriser son bien-être et son accomplissement.

Et ce n'est pas parce qu'on a dans nos penderies quelques vêtements qu'on ne porte pas souvent qu'on met en danger la planète.

Ces gens aspirent finalement à un retour à l'état sauvage, qui finit par être l'état de guerre, la jungle...

Sur Lyonmag.com, un certain « Forza EELV » se réjouit encore de cette faillite et reçoit une réponse bien plus raisonnée...

« Laurence BC le 31/12/2022 à 16:22

*++//+++ FORZA EELV +++//++** a écrit le 08/12/2022 à 13h52*

Excellente nouvelle pour la planète !

Et vive la décroissance !

Ce propos me paraît avoir peu de sens : il s'agit de produits alimentaires, essentiellement des terroirs français (yaourt des Alpes ou d'Auvergne fromages français ...) et souvent indispensables. Donc l'impact sur la planète me paraît loin d'être catastrophique. Par ailleurs ils livraient à des personnes qui autrement auraient vraisemblablement utilisé leur voiture pour aller faire les courses pour ceux qui pouvaient ou pour des personnes souvent âgées qui vont se retrouvées très embêtées en 2023. Vous avez bien peu de compassion pour les 1600 salariés au chômage et pour les clients dont certains sont en situation très difficile. Notre vieille voisine décédée il y a peu n'a pu rester seule chez elle que grâce à ces livraisons régulières. Un avis comme le vôtre ne me semble pas servir

la cause écologiste ».

<https://www.lyonmag.com/article/127329/lyon-place-du-marche-e-x-toupargel-en-redressement-judiciaire>

L'usine Alteo de Gardanne placée en redressement judiciaire ? « C'est bon pour la planète », assure un commentateur de Boursorama...

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/l-usine-alteo-de-gardanne-placee-en-redressement-ju>

L'usine Alteo de Gardanne placée en redressement judiciaire

REUTERS • 12/12/2019 à 19:26



L'USINE ALTEO DE GARDANNE PLACÉE EN REDRESSEMENT JUDICIAIRE

PARIS (Reuters) - Le tribunal de commerce de Marseille a placé jeudi en redressement judiciaire

« PARIS (Reuters) – Le tribunal de commerce de Marseille a placé jeudi en redressement judiciaire l'usine Alteo de

Gardanne (Bouches-du-Rhône), la seule en France à produire des alumines de spécialité, annonce l'entreprise dans un communiqué.

2 commentaires

12 décembre•22:11

Vont être contents pour le dialogue retraite ...Encore une de plus ,c'est bon pour la Planète ...

12 décembre•20:41

Fermée cette usine à polluer »

L'appel à la décroissance était déjà dans les cartons des écologistes il y a quelques années, avant qu'on connaisse l'inflation.

Un article publié fin 2022 montre les dangers de cette proposition :

<https://www.contrepoints.org/2022/12/26/446660-la-decroissance-une-fausse-solution-pour-sauver-la-planete>

(...) Delphine Batho tient le raisonnement suivant : pour produire ce que nous consommons, il faut des matériaux et de l'[énergie](#) et il en faut encore pour les transporter et les amener jusqu'à nous.

La solution qu'elle propose est donc de moins consommer, donc de produire moins.

La face cachée de la décroissance : les limites des énergies

renouvelables

J'ajoute ce qu'elle ne dit pas : les énergies renouvelables ne suffiront pas pour maintenir le niveau de vie actuel parce qu'elles sont intermittentes et ne livrent qu'une petite partie de la puissance installée.

Le solaire ne fonctionne pas la nuit et l'éolien ne fonctionne que s'il y a du vent. On vient d'ailleurs de constater 15 jours sans vent en Allemagne et la nuit tombe tôt en hiver, avant la pointe de la consommation électrique.

Cette intermittence nécessite donc une énorme masse de batteries pour stocker l'énergie pour faire face aux périodes improductives. Or on ne sait pas aujourd'hui produire ces batteries à des coûts raisonnables et elles requièrent elles-mêmes des matériaux rares et de l'énergie pour être fabriquées... C'est aussi le cas pour les panneaux solaires et les éoliennes.

Cette intermittence exigera également une refonte profonde des réseaux électriques qui sont aujourd'hui « en étoile » autour de centrales électriques puissantes, qu'elles soient nucléaires, au charbon, au gaz ou au pétrole...

Pour les écologistes, il faut donc une énergie 100 % renouvelable qui ne fonctionnera qu'à une faible partie de sa capacité, donc des installations gigantesques, elles-mêmes néfastes à l'environnement pour leur construction... puis leur fin de vie. C'est-à-dire des investissements colossaux.

Remarquons que dans l'esprit des écologistes, cet objectif d'énergie 100 % renouvelable exclut le nucléaire, [qui pourtant n'émet pas de CO₂](#).

Comme la transition écologique signera la perte des investissements gigantesques fait dans les énergies fossiles, il vaut mieux baisser au maximum les besoins en énergie et

donc, d'après les écologistes, diminuer toutes les activités humaines.

Or ce lien implicite entre activités humaines et énergie est contestable, ainsi que je vais le démontrer ci-après.

À quoi ressemblerait la décroissance ?

Diminuer les activités humaines peut se faire en fermant des entités, surtout des entreprises dans la plupart des pays et d'abord celles consommant beaucoup d'énergie. Ces fermetures d'entreprises auraient pour conséquence une chute à la fois de l'emploi et des biens à disposition.

Certains imaginent abstraitement que l'on pourrait freiner cette chute de l'emploi par une régression de la technologie.

Cette idée n'est pas nouvelle, illustrons-la par une petite anecdote d'Alfred Sauvy :

« Jeune conseiller, Sauvy accompagne dans une visite un ministre des Travaux Publics.

– Monsieur Sauvy, tout cela est admirable, mais imaginez le nombre d'emplois qu'on pourrait créer si au lieu de pelleteuses ces hommes avaient des pelles !

– Vous avez raison, monsieur le ministre, et si au lieu de pelles ils avaient des cuillères... »

Bref, revenir sur les technologies engendre soit une chute des salaires (il faut dix ou mille fois plus de personnes pour faire la même chose), soit une hausse vertigineuse des prix. Dans les deux cas, cela entraîne une chute du niveau de vie.

À quoi les partisans de la décroissance répondent : arrêtons de faire des chantiers et de construire ! Faisant rapidement fi des besoins en infrastructures et en logements.

[Alfred Sauvy](#) parlait de la technique de son époque.

Aujourd'hui on dirait : « fermons les ordinateurs et tous les centres de données (data centers) faisant fonctionner Internet », qui sont effectivement énergivores, sans parler de la pollution lors de leur fabrication et de leur fin de vie.

Réponse des partisans de la décroissance : « reprenons les papiers, les stylos, utilisons la poste (à pied bien sûr et avec le tri du courrier à la main) ».

Même question : combien coûtera alors le timbre ou quel montant d'impôt faudra-t-il pour sauver la poste ?

Et puis si l'on bloque tout pourquoi continuer à faire de la recherche ? « Je n'ai jamais dit qu'il fallait bloquer la recherche médicale » diront les partisans de la décroissance.

Mais la recherche, notamment médicale, et surtout la mise en place des découvertes, demande toutes sortes de matériels qui deviendront hors de prix ou inutilisables si l'énergie est rationnée.

(...) ce n'est pas la croissance qu'il faut accuser mais ce qui pose réellement problème, comme par exemple la consommation de charbon. (...) »

Il ne faut pas se leurrer, la décroissance prétendue se fera au détriment du peuple, les élites tireront toujours leur épingle du jeu et la poursuite d'une politique d'immigration et de préférence étrangère leur fournira la main d'oeuvre servile qui viendrait à leur faire défaut...